L'Erguel

Autor(en): **Kohler, Xavier**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **- (1852)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684276

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'ERGUEL.

Notre Jura , cette terre riante ,
Aux gais vallons , aux sites enchantés ,
Laisse ma lyre incertaine et tremblante ,
Quand elle aspire à chanter ses beautés ;
Et cependant ma muse ardente et fière,
Jette son hymne aux échos assoupis.
Agreste Erguel , ô terre hospitalière !
En te chantant , je chante mon pays.

Fuyant le monde , un saint anachorète ,
Vint le premier défricher ce vallon ;
Près de la Suze il bâtit sa retraite ,
Et dans le sol ouvrit un dur sillon.
De l'Evangile il prêchait la lumière
Aux gens du peuple à sa voix attendris...
Agreste Erguel , ô terre hospitalière !
En te chantant , je chante mon pays ,

O Béguelin, la savante Allemagne
S'enorgueillit de tes riches travaux.
Les verts sapins , les fleurs de la montagne ,
De Nicolet inspirent les pinceaux.
Chez Gagnebin , Rousseau, le solitaire,
Cherche à tromper ses éternels ennuis...
Agreste Erguel , ô terre hospitalière ,
En te chantant , je chante mon pays !

Honneur , respect à l'homme vénérable
Qui parmi nous passa faisant le bien.
Vous l'avez vu, savant infatigable ,
Bon , tolérant , philosophe-chrétien.
Morel fournit une double carrière ;
Dans tous les cœurs ses bienfaits sont inscrits...
Agreste Erguel , ô terre hospitalière !
En te chantant je chante mon pays.

Tandis qu'ilote au sein de sa patrie,
Dans nos Cités le pauvre tend la main ;
Voyez ici progresser l'industrie,
Et le bien-être élargir son chemin.
Le bonheur naît pour la classe ouvrière,
Car la main-d'œuvre a doublé ses produits...
Agreste Erguel, ô terre hospitalière !
En te chantant, je chante mon pays.

Jurassiens, hâtons l'heure bénie,
Où doit fleurir une éternelle paix;
Que de nos champs la haine soit bannie ;
Soyons unis et frères à jamais.
Au pays seul notre âme tout entière,
Que tous en chœur chantent ses dignes fils :
Agreste Erguel, ô terre hospitalière !
En te chantant, je chante mon pays.

X. Kohler.